

drale de Reims le ravit; il décrit et il dessine minutieusement les détails de son architecture tout en déplorant le badigeon bleu des voûtes. Par contre, l'hôtel de ville « n'est qu'un beau bâtiment du dix-septième siècle ». Chemin faisant, il se laisse aller à son esprit d'analyse et d'investigation. En quittant Saint-Quentin, ce sont « vertes prairies, paysage varié, collines boisées. Le sol est une terre grasse et riche; la route est charmante, on emploie pour son entretien le grès calcaire mamelonné renfermant des géodes de chaux carbonatée radiée... » Entre Chalons-sur-Marne et Arcis-sur-Aube, c'est le souvenir des terribles combats livrés par Napoléon aux alliés, en 1814. A Troyes, la cathédrale, le jubé de Sainte-Madeleine, l'élégante église Saint-Urbain attirent toute son attention. Le voyage se termine par une visite à la vieille maison des Rondot :

La maison où habita mon grand-père est toute simple, bien vieille, comme toutes celles de Troyes. Encore aujourd'hui, une boutique d'orfèvre en occupe le rez-de-chaussée, mais la profession est tombée. L'orfèvre n'est plus maintenant qu'un marchand de couverts d'argent; ce n'est plus l'artiste des derniers siècles, qui sculptait dans l'argent et dans l'or, qui ciselait ces merveilleuses châsses, ces précieuses arches toutes découpées de ces riches et gracieuses dentelles, de ces naïves figurines, dont les architectes d'alors ornaient à profusion les voussures et les flèches des églises. Le *maître orfèvre du Roy* était graveur; et mes pères étaient gardes et graveurs de la monnaie de Troyes. C'étaient des hommes qu'animait le génie artistique et qui, basant leur inspiration sur l'étude des bons maîtres, formulaient leurs pensées avec le burin, le crayon ou le pinceau. Aussi nous ont-ils laissé de précieux ouvrages, d'admirables ciselures repoussées sur le bronze et l'argent, de belles pages où ils ont crayonné et l'histoire de leur ville et les souvenirs du temps passé.

En ces quelques lignes, Natalis Rondot nous dévoile son amour de l'art, son respect et son admiration pour la tra-